

**APPORTS DES OPERATIONS ARCHEOLOGIQUES A LA CONNAISSANCE DU
PLEISTOCENE REGIONAL : EXEMPLE DE LA COUVERTURE LOESSIQUE DU
NORD DE LA FRANCE**

**Contribution of rescue archaeology excavations to the knowledge about regional
Pleistocene: example of the loessic cover from Northern France**

Sylvie COUTARD*, avec la collaboration de Pierre ANTOINE, Emilie GOVAL, David
HERISSON, Jean-Luc LOCHT

*INRAP Nord-Picardie, 518 Rue Saint-Fuscien 80 000 AMIENS sylvie.coutard@inrap.fr

Mots-clés : archéologie préventive, Pléistocène, loess, chronostratigraphie, préhistoire

Keywords: rescue archaeology, Pleistocene, loess, chronostratigraphy, prehistory

**Géologie et préhistoire dans le Nord de la France : une longue histoire commune et des
apports réciproques**

L'origine des recherches sur les dépôts quaternaires du nord de la France est intimement liée à celle de la Préhistoire depuis les travaux de Jacques Boucher de Perthes, publiés en 1849. Ce dernier démontra l'association, au sein d'alluvions anciennes de la Somme à Abbeville, d'outils en silex taillés par l'homme avec des restes d'animaux fossiles.

La couverture loessique attire également attention des chercheurs (Auguste *et al.*, 2014), toujours avec prise en compte des « *produits de l'industrie humaine* » (Ladrière, 1890). La fin du XIX^{ème} siècle et le début du XX^{ème} sont féconds en recherches sur les formations quaternaires et les industries paléolithiques associées (Antoine *et al.*, 2010), grâce aux nombreuses carrières (gravières et briqueteries) ouvertes dans les dépôts alluviaux et les formations de couverture (Commont, 1909). Nombre de briqueteries restent encore visibles

bien après-guerre. Les coupes dans les loess sont ainsi largement exposées dans la thèse de J. Sommé (1975), telles Marquion, Vimy...

Les travaux de P. Antoine s'inscrivent dans cette lignée, avec l'étude détaillée des paléosols présents dans les couvertures des terrasses de la Somme, l'insertion chronostratigraphique des occupations associées et l'établissement d'une coupe-type en contexte loessique pour le Début Glaciaire Weichselien (Antoine, 1989, 1990).

Au cours des années 1990 et 2000, les recherches sur les loess de Picardie et des régions avoisinantes connurent un essor sans précédent en liaison avec le développement rapide de l'archéologie de sauvetage sur les grands travaux d'aménagement, en particulier les tracés linéaires (TGV Nord, autoroutes A16 [Locht dir., 2002], A29, Canal Seine-Nord-Europe entre autres...). La réalisation de sondages destinés à la découverte de gisements paléolithiques et l'étude des occupations préhistoriques dans leur contexte géomorphologique, chronostratigraphique et paléoenvironnemental ont alors mené à la constitution d'équipes pluridisciplinaires informelles alliant Afan-Inrap, CNRS, MNHN... (Coutard *et al.*, 2012).

L'étude des couvertures loessiques en archéologie préventive

L'objectif des sondages réalisés lors de la phase dite de diagnostic est de déterminer la présence ou l'absence de vestiges archéologiques. Les sondages sont réalisés avec une pelle hydraulique à godet lisse (Locht *et al.*, 2010). Ils permettent d'observer les grandes lignes des séquences sédimentaires, l'accumulation des observations (plus de 2500 sondages, plus de 80 profils détaillés) et des corrélations menant à l'élaboration de séquences pédo-sédimentaires synthétiques et de séquences de référence, prenant en compte la répartition spatiale des différentes formations à l'échelle régionale.

Les fouilles préventives sont le lieu des études pluridisciplinaires approfondies (près de 20 fouilles paléolithiques à ce jour). Les fouilles programmées, complémentaires, offrent l'avantage du temps de réflexion, mais concernent des surfaces beaucoup plus petites.

Exemple du Canal Seine-Nord-Europe

Les diagnostics archéologiques sur le tracé du futur Canal Seine-Nord-Europe, réalisés par l'Inrap, ont débuté en 2008. La couverture loessique et diverses formations alluviales ont été explorées grâce à plus de 800 sondages en puits entre Noyon (Oise) et Oisy-le-Verger (Pas-de-Calais). Les sondages ont été effectués par des équipes locales alliant préhistoriens et géomorphologue. Une pelle au bras rallongé a permis de traverser des épaisseurs de limons variables, dépassant 13 m dans certains secteurs du Pas-de-Calais. Les séquences observées, reposant sur la craie ou des formations tertiaires, correspondent majoritairement au Pléistocène supérieur. De nombreux silex taillés ont été récoltés mais les sites archéologiques bien conservés sont en nombre restreint.

Trois fouilles de grande ampleur ont eu lieu. Deux fouilles à Havrincourt (Pas-de-Calais) ont permis des avancées importantes quant à la chronostratigraphie du Pléniglaciaire inférieur et moyen du Weichselien (Antoine *et al.*, 2014). Une fouille à Etricourt-Manancourt (Somme) a été effectuée sur des niveaux acheuléens et moustériens pris dans une séquence pédo-sédimentaire unique couvrant les MIS 11 à 5. Cette fouille a montré que le modèle d'occupation humaine lié aux phases climatiques et pédo-sédimentaires, construit en Picardie pour le Weichselien, peut servir de base de réflexion pour d'autres cycles interglaciaire-glaciaire, ainsi que d'autres régions de France et d'Europe.



Légende de la photographie :

Fouille d'Havrincourt – secteur 2 (Pas-de-Calais) © Denis Gliksman, Inrap.

Références bibliographiques principales

ANTOINE P. (1990). - *Chronostratigraphie et environnement du Paléolithique du bassin de la Somme*.

Publication n°2 du CERP. Université de Lille-Flandre-Artois : 233 p.

ANTOINE P., BAHAIN J.J., AUGUSTE P., FAGNART J.P., LIMONDIN-LOZOUET N., LOCHT J.L. (2010).

– Quaternaire et préhistoire dans la vallée de la Somme : 150 ans d’histoire commune. In Hurel A. & Coye N.

(coord.) - *Dans l’épaisseur du temps- Archéologues et géologues inventent la préhistoire*. Publications scientifiques du Muséum : 341-381.

ANTOINE P., GOVAL E., JAMET G., COUTARD S., MOINE O., HÉRISSON D., AUGUSTE P., GUÉRIN

G., LAGROIX F., SCHMIDT E., ROBERT V., DEBENHAM N., MESZNER S. & BAHAIN J.-J. (2014). - Les

séquences loessiques pléistocène supérieur d’Havrincourt (Pas-de-Calais, France) : stratigraphie,

paléoenvironnements, géochronologie et occupations paléolithiques. *Quaternaire*, **25** (4) : 321-368.

AUGUSTE P., SOMME J., VALLIN L. (2014). – Le rôle de la Société Géologique du Nord et de ses

publications dans l’évolution des connaissances sur le Quaternaire. *Mémoires de la Société Géologique du Nord*,

17 : 129-138.

BOUCHER DE PERTHES J. (1849). - *Antiquité Celtiques et antédiluviennes : Mémoire sur l’industrie*

primitive et les arts à leur origine, vol. 1, Paris, 628 p.

COMMONT V. (1909). – Saint-Acheul et Montières. Notes de géologie, de paléontologie et de préhistoire.

Mémoires de la Société Géologique du Nord, **6** (3) : 68 p.

COUTARD S., ANTOINE P., LOCHT J.-L. (2012). – Géologie et préhistoire dans les loess de la Somme et des

régions voisines. *Géologues*, **173**, 33-37.

LADRIERE J. (1890). – Etude stratigraphique du terrain quaternaire du Nord de la France. *Annales de la Société*

Géologique du Nord, **18** : 93-149 et 205-276.

LOCHT J.-L., dir. (2002). – Bettencourt-Saint-Ouen ; cinq occupations paléolithiques au début de la dernière

glaciation. *Document d’Archéologie Française*, **90** :169 p.

LOCHT J.L., SELLIER N., COUTARD S., ANTOINE P., FERAY P. (2010). – La détection de sites du

Paléolithique ancien et moyen dans le nord de la France : une approche particulière. In Depaepe P. & Séara F.,

eds., 2010 — *Le diagnostic des sites paléolithiques et mésolithiques*. Les Cahiers de l’Inrap, **3** : 108 p.

SOMME J. (1975). – *Les plaines du Nord de la France et leur bordure. Etude géomorphologique*. Thèse,

Doctorat d’Etat, Université de Paris I, éd. 1977, Paris et Lille, 2 vol. : 810 p., 184 fig.